

Formation et
pratiques d'enseignement
en questions



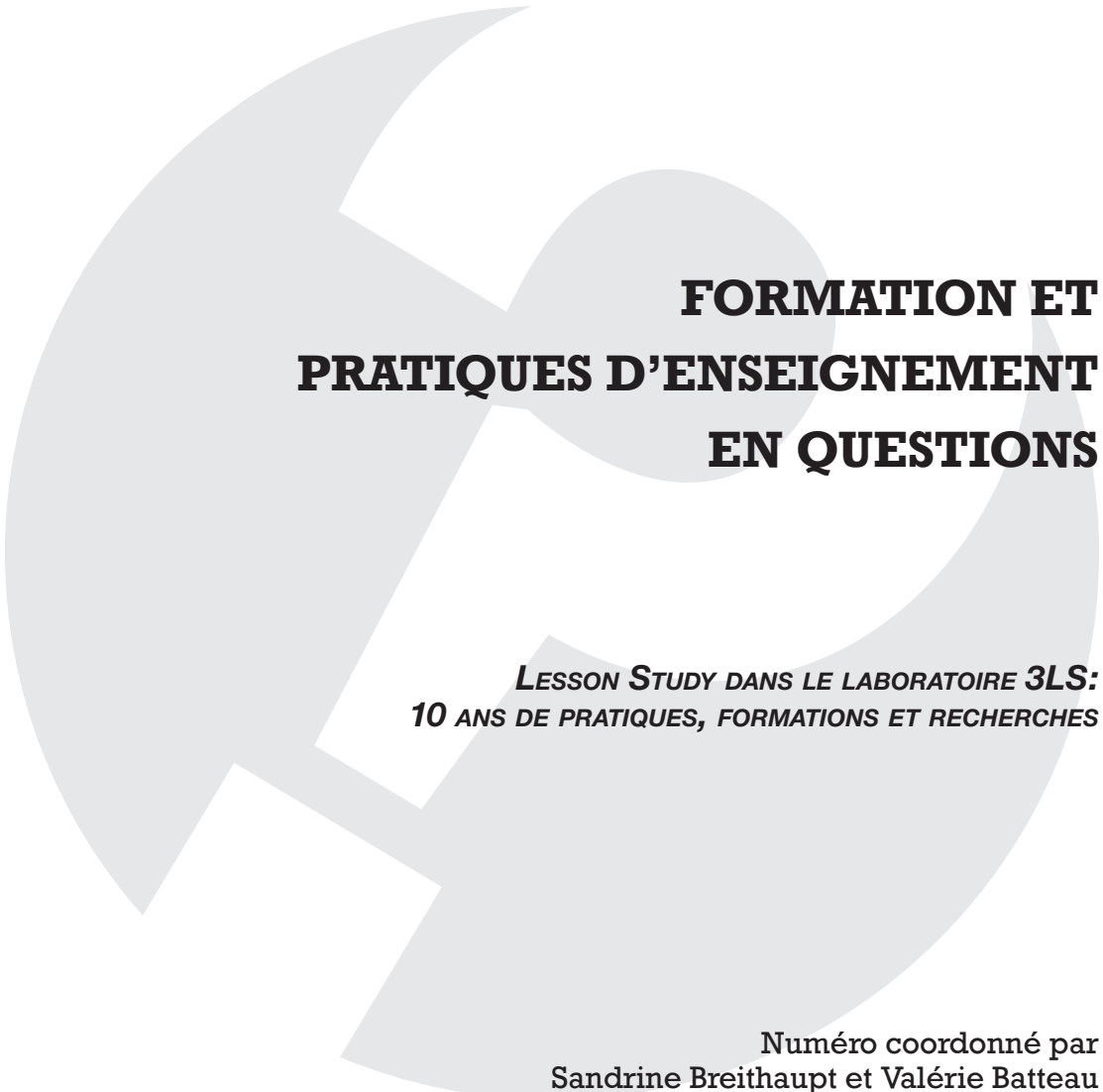
Revue des institutions de formation des enseignant·e·s de Suisse romande et du Tessin

Lesson Study dans le laboratoire 3LS

10 ans de pratiques,
formations et recherches

Sandrine Breithaupt
et Valérie Batteau

Hors-série N°5



FORMATION ET PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT EN QUESTIONS

***LESSON STUDY DANS LE LABORATOIRE 3LS:
10 ANS DE PRATIQUES, FORMATIONS ET RECHERCHES***

Numéro coordonné par
Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau

Hors série No 5, 2025

Comité de lecture

René Barioni, HEP vaud (Suisse)
Francine Chaîné, Université Laval (Canada)
Anne Clerc, Haute école pédagogique du canton de Vaud (Suisse)
Marie-Noëlle Cocton, Université Catholique de l'Ouest (France)
Frédéric Darbellay, Université de Genève (Suisse)
Jean-Rémi Lapaire, Université de Bordeaux (France)
Valérie Lussi Borer, Université de Genève (Suisse)
Françoise Masuy, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)
Danielle Périsset, Haute école pédagogique du Valais (Suisse)
Marie Potapushkina-Delfosse, Université Paris-Est Créteil (France)
Sar Savrak, Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud (Suisse)
Gabriele Sofia, Université Paul Valéry Montpellier 3 (France)
Stéphane Soulaïne, Université de Montpellier (France)
Katja Vanini De Carlo, Université de Genève (Suisse)

Le contenu et la rédaction des articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La revue *Formation et pratiques d'enseignement en question* est une revue Open access et tous les articles sont publiés sous une licence Creative Common Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC-BY-NC-SA 4.0)

ISSN 1660-9603

Rédacteur responsable : Pierre-François Coen
Conception graphique : Jean-Bernard Barras
Mise en page : Marc-Olivier Schatz





Lesson Study dans le laboratoire 3LS: 10 ans de pratiques, formations et recherches

Numéro coordonné par Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE ET TÉMOIGNAGE

<i>Des expérimentations locales aux implications internationales : les importantes contributions des Lesson Study du Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS)</i> Catherine Lewis	7
<i>Local Experimentation with International Implications: The Powerful Contributions of Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS)</i> Catherine Lewis	15
<i>Témoignage. Réflexions sur le parcours du Laboratoire Lausannois Lesson Study</i> Christine Lee	21
<i>Reflections: The Journey of Lausanne Laboratory Lesson Study</i> Christine Lee	23

INTRODUCTION

<i>Lesson Study dans le laboratoire 3LS: 10 ans de pratiques, recherches et formations</i> Valérie Batteau et Sandrine Breithaupt	27
--	----

PARTIE 1

<i>Naissance et développement des LS à Lausanne</i> Stéphane Clivaz et Anne Clerc-Georgy	37
<i>LS: défis, conceptions et questions fréquentes</i> Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau	45
<i>Différents types de Lesson Study</i> Sandrine Breithaupt et Anne Clerc-Georgy	55
<i>Effets des Lesson Study: études menées dans le laboratoire 3LS</i> Anne Clerc-Georgy et Stéphane Clivaz	67
<i>La facilitation au cœur des pratiques du laboratoire 3LS</i> Pia-Ingrid Hoznour et Sara Presutti	77
<i>Enrôler ? De l'usage des pronoms à la formation d'un groupe LS</i> Sandrine Breithaupt et Santiago Hernandez	89
<i>Lesson Study - La leçon de recherche : une fenêtre sur l'enseignement-apprentissage</i> Pia-Ingrid Hoznour et Claire Perruisseau-Carrier	99



<i>Une des forces des Lesson Study: une observation orientée et réfléchie de l'apprentissage des élèves</i> Pia-Ingrid Hoznour et Myriam Garcia Perez	111
--	-----

PARTIE 2

<i>Adaptation des Lesson Study aux activités initiées par les enfants</i> Anne Clerc-Georgy, Isabelle Truffer Moreau et Myriam Garcia Perez	121
<i>Récits d'expériences et perspectives</i> Tristan Aeby et Olivier Guignard	131
<i>Le dispositif LS au service de l'introduction et de l'appropriation des nouveaux moyens d'enseignement d'histoire</i> Béatrice Rogéré Pignolet et Marilena Cuzzo	139
<i>Des Lesson Study pour se coformer et constituer une équipe de formatrices et formateurs d'enseignant·es en mathématiques</i> Martine Balegno, Valérie Batteau, Luc-Olivier Bünzli, Julie Ceria et Audrey Daïna	151
<i>Lesson Study dans les disciplines artistiques et techniques: enjeux de collaboration, créativité, distance critique et communication</i> John Didier, Sabine Châtelain, Pia-Ingrid Hoznour et Nicole Goetschi Danesi	163
<i>Lesson Study en Formation Initiale à la HEP vaud</i> Valérie Batteau, Julien Buchar, Sara Presutti et Sylvie Vanlint-Muguerza	173
<i>Innover pour l'enseignement des mathématiques: quel rôle pour les LS?</i> Stéphane Clivaz	183
<i>Témoignages de mentor·e·s participant au dispositif de formation Mentoring Conversation Study-MCS</i> Soraya De Simone	191

PARTIE 3

<i>Les pratiques d'enseignantes d'école primaire dans un dispositif de Lesson Study</i> Valérie Batteau	205
<i>Lesson Study: dialogue de sourds ou de professionnalisation?</i> Sandrine Breithaupt	215
<i>Le dispositif Lesson Study (LS) transféré au dispositif de recherche-formation Mentoring Conversation Study (MCS) portant sur l'analyse d'entretiens</i> Soraya De Simone	225
<i>Enjeux et défis dans une adaptation des LS pour la formation initiale</i> Sara Presutti	237
<i>Didactiser l'imprévisible: la Lesson Study au profit des apprentissages fondamentaux</i> Myriam Garcia Perez et Anne Clerc-Georgy	251

CONCLUSION

<i>Une décennie de Lesson Study à Lausanne – Bilan et perspectives</i> Sandrine Breithaupt et Valérie Batteau	263
--	-----



Lesson Study dans le laboratoire 3LS: 10 ans de pratiques, formations et recherches

Valérie BATTEAU¹ (Haute école pédagogique, Vaud, Suisse)
et **Sandrine BREITHAUPT**² (Haute école pédagogique, Vaud, Suisse)

Ce numéro retrace dix années de pratique, de formation et de recherche en Lesson Study (LS) menées par des membres du Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS) de la Haute école pédagogique du Canton de Vaud (HEP vaud). Né en 2014 de la convergence de plusieurs initiatives individuelles et collectives, le 3LS a progressivement pris sa place dans le paysage de la formation des enseignantes et enseignants en Suisse romande. Cette évolution reflète une dynamique à la fois locale et internationale, portée par une volonté de professionnaliser les pratiques enseignantes à travers une recherche participative et collaborative. Par ses nombreux témoignages et récits d'expériences d'enseignantes et enseignants, de praticiennes-formatrices, de praticiens-formateurs, de formatrices et formateurs qui ont endossé le rôle de facilitatrice et facilitateur, et de chercheuses et chercheurs, les lectrices et lecteurs pourront découvrir les Lesson Study de l'intérieur.

Le 3LS est le fruit d'un croisement de trajectoires professionnelles et de préoccupations pédagogiques. Dès ses origines, le laboratoire s'est construit sur une pluralité d'expériences: des lectures fondatrices (notamment *The Teaching Gap* de Stigler et Hiebert, 1999), des échanges internationaux (notamment avec Singapour et la Californie) et des expérimentations locales en formation initiale et continue. Cette diversité d'influences a permis au laboratoire de s'approprier le modèle japonais des Lesson Study (LS) tout en l'adaptant aux spécificités du contexte vaudois. Nous pratiquons ainsi des LS en les adaptant aux contextes spécifiques de nos disciplines, aux degrés allant du début du cycle 1 au secondaire 2, mais aussi au contexte de la formation initiale ou continue, ou encore au public concerné, constitué généralement des professionnels de l'enseignement. Ce qui est commun à cette variété des contextes, c'est le modèle de LS, popularisé par Catherine Lewis aux Etats-Unis.

1. Contact : valerie.batteau@hepl.ch

2. Contact : sandrine.breithaupt@hepl.ch

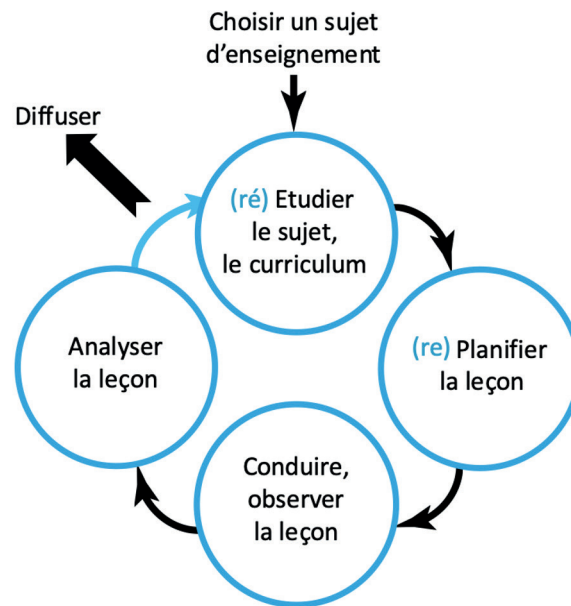


Figure 1 : Le modèle de Lesson Study (LS) d'après Lewis & Hurd (2011, p. 2)

Dans ce modèle de LS (Figure 1), une équipe constituée d'enseignantes et enseignants accompagnée de facilitatrices et facilitateurs choisit un sujet d'enseignement sur la base des besoins et envies exprimé par les participantes et participants, des difficultés d'enseignement-apprentissage ou encore de changements curriculaires. L'équipe étudie alors le curriculum sur le sujet: les moyens d'enseignement (manuels scolaires officiels) et le plan d'études (programme scolaire). Dans cette phase nommée *kyozai kenkyu* en japonais, l'équipe étudie le sujet, partage les pratiques et manières courantes d'enseigner ce sujet. L'équipe peut enrichir cette étude du sujet par des lectures professionnelles ou scientifiques. Lors de la phase suivante, l'équipe planifie collectivement la leçon, appelée leçon de recherche. Elle s'accorde sur la tâche à mettre en œuvre, en réalise une analyse des différentes procédures de résolution, des difficultés potentielles des élèves, puis planifie son déroulement. La troisième phase constitue la mise en œuvre de la leçon de recherche par l'un ou l'une des membres de l'équipe, dans sa classe avec ses élèves. Les autres membres observent cette leçon selon des consignes d'observation élaborées collectivement. S'en suit une discussion à chaud, d'analyse de la leçon entre les membres. Généralement l'enseignante ou l'enseignant qui a mis en œuvre la leçon commence par raconter son vécu de la leçon et peut commenter des événements remarquables de la leçon, rajouter des éléments de contexte ou encore commenter des réactions d'élèves. Puis les facilitatrices et facilitateurs orchestrent un tour de table pendant lequel les membres de l'équipe sur la base de leurs notes d'observation analysent ou réagissent par rapport à un ou plusieurs événements notables. Ensuite, les facilitatrices et facilitateurs, à partir de leurs notes d'observation, amènent les membres à analyser des points critiques de la leçon préparée collectivement, lorsqu'il y a eu des différences entre la mise en œuvre et la préparation, ou alors lorsque les activités attendues des élèves ne se sont pas produites telles qu'anticipées. À la fin de cette



quatrième phase, l'équipe pointe les éléments de la leçon à améliorer et peut décider alors de refaire une nouvelle boucle de ré-étude du sujet, de planification de la leçon améliorée, de ré-enseignement ou alors décider de finaliser le travail collectif par l'écriture d'un rapport de leçon qui contient un plan de leçon, des analyses disciplinaires, pédagogiques et didactiques qui ont été partagées par l'équipe. Ce rapport final est diffusé sur le site du laboratoire³.

Durant la démarche de formation, on discute, on partage, on échange sur nos pratiques, sur nos difficultés d'enseignement, sur les difficultés d'apprentissages de nos élèves, et aussi sur ce qui marche. On apprend à changer de point de vue, à mettre les lunettes d'un élève lorsqu'on prépare collectivement une leçon. Puis, on observe un élève ou un petit groupe d'élèves pendant toute la leçon. On vit la leçon depuis leurs points de vue et l'on peut se rendre vraiment compte des choix collectifs et des effets de ces choix sur l'activité des élèves.

Participer à une LS permet d'enrichir ses pratiques d'enseignement et de facilitation, d'enrichir ses connaissances professionnelles, de partager les points de vue des différents membres de l'équipe, sans hiérarchie, de réfléchir collectivement à un sujet. Cette façon de procéder se retrouve sous le terme d'«*interthinking*» (Littleton et Mercer, 2013). Pour que la LS produise les effets escomptés en termes de développement professionnel des membres de l'équipe, de nombreuses conditions sont nécessaires, comme instaurer un climat de confiance sans lequel rien n'est possible. C'est la base de la collaboration qui se déroule la plupart du temps sur un temps long (au moins une année avec des rencontres régulières). Citons également le soutien des Directions scolaires sans lesquelles la LS ne peut exister dans un établissement, ni ne peut se poursuivre d'une année à l'autre.

Dans le laboratoire, nous partageons quelques spécificités de nos LS: les équipes d'enseignement sont accompagnées par deux facilitatrices ou facilitateurs, généralement l'un ou l'une inscrit·e dans une didactique disciplinaire et l'autre inscrit dans un champ transversal de l'enseignement-apprentissage. Les rencontres ont lieu dans les établissements scolaires.

Ce numéro de FPEQ se structure en trois parties étroitement reliées. La partie 1 expose le fonctionnement des Lesson Study pratiquées dans notre contexte, ainsi que des aspects historiques et théoriques. Clivaz et Clerc-Georgy reviennent sur l'histoire du laboratoire et son développement. L'article de Breithaupt et Batteau répond aux nombreux défis des participantes et participants à une LS, mais aussi aux conceptions et questions fréquentes que l'on peut avoir lorsque l'on décide de commencer une LS. Quid d'une LS: qu'est-ce qui est ou n'est pas une LS? Breithaupt et Clerc-Georgy présentent les caractéristiques des LS, la variété de LS pratiquées et nos spécificités vaudoises. Clerc-Georgy et Clivaz s'intéressent aux effets des LS en mettant en perspective l'ensemble des recherches menées sur les LS dans le laboratoire 3LS. L'article de Hoznour et Presutti porte sur la

3. <https://3ls.hepl.ch/plans-de-lecon/>



facilitation des LS. Le terme même de facilitatrice ou facilitateur, à la place de formatrice ou formateur, fait couler beaucoup d'encre. Vu la popularité grandissante des LS à l'international et dans le monde francophone, de nombreuses recherches ont porté sur les différentes caractéristiques des LS, dont le rôle de la facilitatrice ou du facilitateur, afin de les décrire au mieux, pour pratiquer de manière fine, en conservant les effets escomptés sur le développement professionnel des enseignantes et enseignants et, à terme, sur les apprentissages des élèves, tout en les modelant aux réalités de nos contextes. En effet, le rôle des facilitateurs et facilitatrices s'est révélé central dans l'accompagnement des groupes LS. Leur posture, oscillant entre accompagnement, expertise et co-construction, constitue un levier essentiel pour soutenir la dynamique du groupe, favoriser l'émergence de dissonances productives, et garantir la qualité du processus réflexif. Breithaupt et Hernandez examinent comment se constitue un groupe ou une équipe au travers d'une recherche sur l'enrôlement des membres de la LS par l'usage des pronoms utilisés. Hoznour et Perruisseau exposent l'une des principales caractéristiques des LS, à savoir la leçon de recherche, co-construite par les membres de l'équipe en LS. Enfin, l'article d'Hoznour et Garcia Perez présente une des forces des LS, à savoir une observation orientée et réfléchie de l'apprentissage des élèves.

La partie 2 relate une variété d'expériences de Lesson Study pratiquées par les membres du laboratoire 3LS. Dans les premiers degrés, Clerc-Georgy, Truffer Moreau et Garcia Perez présentent une adaptation de la LS pour accompagner le jeu de faire semblant, activité centrale du développement de l'enfant selon la perspective historico-culturelle. Le dispositif a permis aux enseignantes et enseignants de réfléchir collectivement à leur posture dans le jeu, à la manière d'en faire un levier d'apprentissage, et à la complexité de l'accompagnement pédagogique dans des situations non planifiables.

Des LS mises en œuvre pendant plusieurs années en sciences dans un même établissement de secondaire 1 sont relatées par Aeby et Guignard.

La LS a été utilisée pour accompagner l'introduction et l'appropriation de nouveaux moyens d'enseignement, notamment en histoire en secondaire (Rogere-Pignolet et Cuozzo) et en mathématiques en primaire (Balegno, Batteau, Bünzli, Ceria et Daina). En effet, les LS sont particulièrement bien adaptées lors de changement curriculaire. De plus, elles permettent de se coformer, de constituer une équipe de formatrices et formateurs, ainsi que de créer des contenus de formation sur la base de la réalité des classes dans lesquelles ces nouvelles ressources ont été expérimentées. Ainsi, les membres des équipes de LS ont pu s'enrichir de leur diversité, construire des ressources pour la formation et construire une culture commune.

Diverses LS menées dans les disciplines artistiques et techniques sont présentées par Didier, Chatelain, Hoznour et Goetschi-Danesi.

Batteau, Buchard, Presutti et Vanlint-Muguerza exposent leurs utilisations de la LS en formation initiale à la HEP vaud.



Des LS en mathématiques au service de l'innovation pédagogique sont exposées par Clivaz.

La LS a également été transposée par De Simone à d'autres objets que la leçon, comme dans le dispositif Mentoring Conversation Study (MCS), centré sur l'analyse des entretiens entre mentor·e·s et stagiaires dans la formation des Prafos (praticiennes-formatrices et praticiens-formateurs). Cette transposition montre que la structure itérative et collaborative de la LS peut être un levier de développement professionnel au-delà de la seule pratique de classe.

La troisième partie présente les thèses de doctorat qui ont porté sur les Lesson Study ou qui ont utilisé ce dispositif comme cadre d'étude, depuis la création du laboratoire 3LS. La thèse de Batteau, soutenue en 2018, est la première thèse du laboratoire 3LS et la première thèse s'intéressant au dispositif Lesson Study dans le contexte francophone. Elle présente quelques résultats sur les pratiques d'enseignantes en mathématiques d'école primaire engagées dans un dispositif LS. La deuxième thèse de Breithaupt, soutenue en 2020, porte sur les analyses de discours en LS. La troisième thèse de De Simone, soutenue en 2021, s'intéresse au public des praticiens-formateurs dans le dispositif de recherche-formation Mentoring Conversation Study. La quatrième thèse de Presutti, soutenue en 2024, porte sur les enjeux des LS en formation initiale à la HEP vaud et questionne les adaptations et la pertinence des LS. La cinquième thèse de Garcia Perez, en cours, s'intéresse aux apprentissages fondamentaux dans le cadre de LS.

Pour plusieurs enseignantes, enseignants, formatrices et formateurs, ce numéro constitue la première occasion de mettre en mots leur expérience de Lesson Study. Chères lectrices, chers lecteurs, nous espérons que ce numéro vous permettra de découvrir de l'intérieur ce que représente la Lesson Study pour nous, et qu'il vous donnera l'envie d'y prendre part et d'en organiser dans vos établissements et institutions.

Bonne lecture !



Références

- Lewis, C. et Hurd, J. (2011). *Lesson Study, Step by step, How teacher learning communities improve instruction*. Heinemann.
- Littleton, K. et Mercer, N. (2013). *Interthinking: Putting talk to work*. Taylor & Francis.
- Stigler, J.-W. et Hiebert, J. (1999). *The teaching gap: best ideas from the world's teachers for improving education in the classroom* (1st Free Press trade pbk. ed.). Free Press.



Liste des abbréviations et des termes partagés dans le système scolaire vaudois

Cheffe ou chef de file : enseignante ou enseignant qui occupe un rôle de coordination au sein d'une discipline dans une école, sans position hiérarchique

Doyenne ou doyen : enseignante ou enseignant, membre de l'équipe de direction, qui assume des responsabilités administratives (notamment la gestion des emplois du temps), et/ou des responsabilités de coordination pédagogique, de suivi des élèves et des enseignants au sein d'un établissement scolaire

HEP vaud : Haute école pédagogique du Canton de Vaud

LS : Lesson Study

LR : Leçon de recherche

MER : Moyens d'enseignement romands. En Suisse Romande, il existe des manuels scolaires officiels, obligatoires qui ont été créés par la CIIP (conférence intercantonale instruction publique et culture Suisse romande et Tessin) en mathématiques, en sciences, en histoire

PER : plan d'études romand. C'est le programme officiel en vigueur en Suisse Romande. Consultable à cette adresse : <https://portail.ciip.ch/per/domains>

Praticien-formateur (PraFo) : enseignante ou enseignant qui a la responsabilité de stagiaires

3LS : Laboratoire Lausannois Lesson Study de la HEP vaud, consultable à cette adresse : <https://3ls.hepl.ch/>

La langue n'est pas neutre : elle façonne nos imaginaires et nos rapports sociaux.

Tous les textes du Hors-série n°5 (2025) adoptent une démarche épïcène, car nous considérons cette pratique comme un levier fondamental pour la visibilité des femmes dans les métiers de l'enseignement. Chaque auteur·ice a choisi ses propres formes, et nous avons délibérément refusé de les harmoniser : cette diversité est le signe d'un chantier vivant et nécessaire, qui interroge nos habitudes et transforme nos représentations. Chères lectrices, chers lecteurs, en parcourant ce volume, vous expérimenterez, comme l'ont fait celles et ceux qui l'ont écrit, les effets concrets de ces évolutions sur la compréhension des contextes de formation et de recherche.